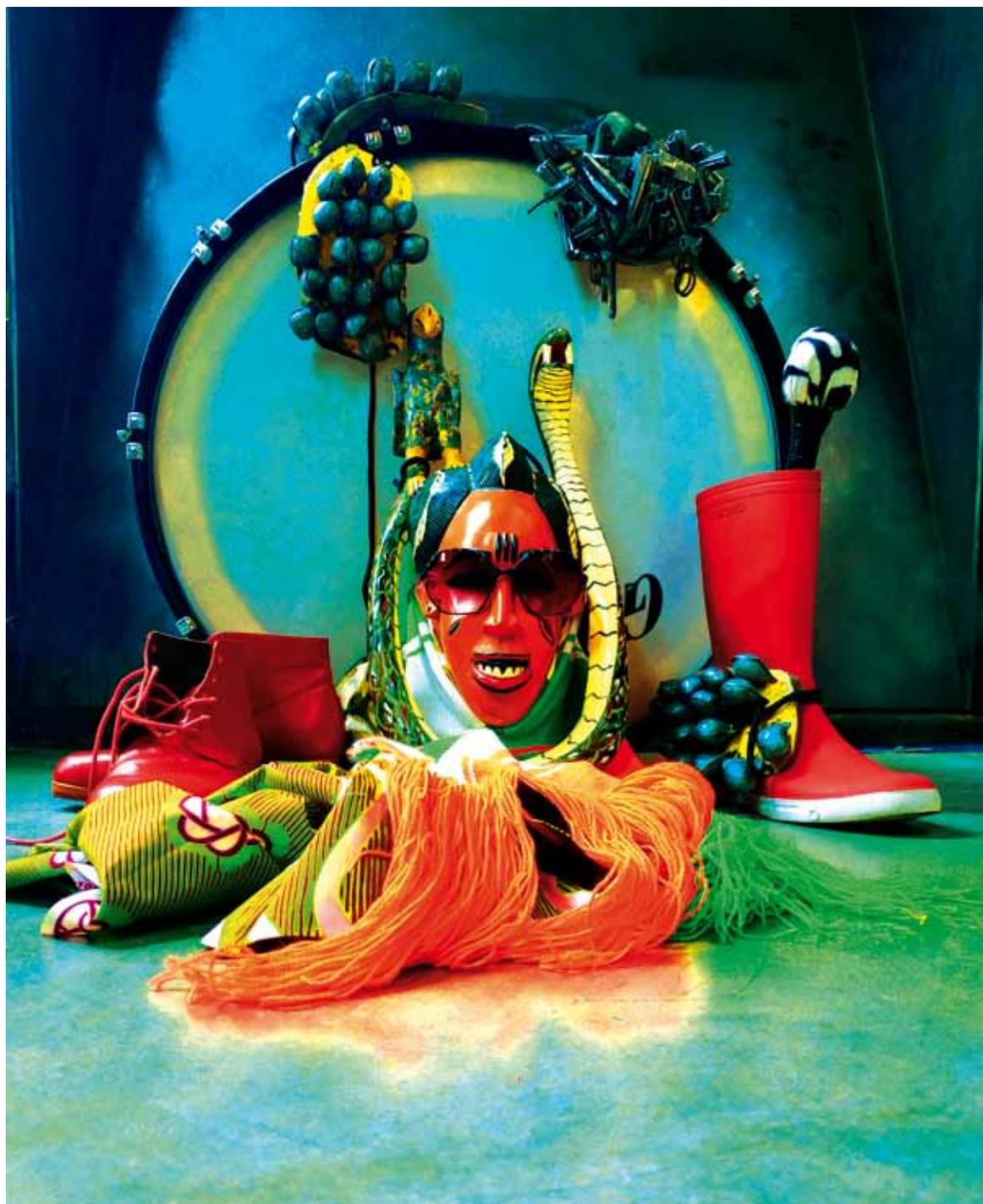




# YEKA



## SPECTACLE MUSICAL

1H - Création 2023



Production : Collectif Mobil Casbah  
378 Route de Ste Luce - 44300 Nantes  
Contact Cie : Julos Guilbaud - 07 50 96 35 59  
[julos.prod.diffusion@gmail.com](mailto:julos.prod.diffusion@gmail.com)



*« Nous sommes 5 et nous sommes 100. Avec nous : nos pairs, nos morts et nos instruments ; leurs musiques et leurs danses en héritage. Nos souvenirs sont les mots du silence. Ceux qui sont suspendus dans le temps, entre la poitrine, nos joies et nos rages. Au royaume des Oublis, les souvenirs font gouvernance. Se souvenir de ne pas oublier que chaque art, chaque musique, chaque danse nous a été légué.*

*Aux Royaumes de nos oublis, tous les souvenirs ont leurs places : les gros avec les petits, les bizarres rangés au hasard, les farfelus sur le dessus, ceux qui nous font pleurer sur le côté, ceux qu'on rêve de revivre au qui vive, ceux qu'on n'oserait pas dévoiler au grenier et ceux qu'on aime raconter en premier. Il y a le souvenir qui envahit, le souvenir qui fait rire. Il y a les souvenirs qui ont le goût des madeleines, il y a celui qu'on embellit et celui qui n'a pas vieilli. Il y a ceux qu'on s'est inventé, et ceux qu'on nous transmet....*

*Zaouli !*

*Zaouli, fille de Djéla nous raconte.... »*

*(extrait de YEKA, maquette juillet 2022)*

# > NOTE D'INTENTION

---

La compagnie La Frappée s'agrandit et présente « YEKA », un spectacle musical porté par Le Collectif Mobil Casbah.

YEKA signifie « héritage » en Attié, parlé au sud de la Côte d'Ivoire. YEKA a assurément une âme métissée !

YEKA est d'ici et d'ailleurs. Un Territoire imaginaire commun raconté par une charismatique chanteuse africaine, une sympathique exploratrice des fantoches sonores, un percussionniste griotique blanc aux mains d'ébène, une impétueuse danseuse de claquettes, un mélodiste fou qui joue sur un accordéon midi des sons afro-électro et Zaouli, héroïne et esprit de tous nos héritages ! Six personnages, interprétés par cinq artistes !

YEKA est un récit fragmenté, un « collage-montage » à l'ambiance afro-retro futuriste. La compagnie joue des traditions d'ici (l'accordéon, le francophone, le théâtre, le théâtre d'objet), d'Afrique de l'ouest (la polyrythmie, le chant, le masque, la danse) et des Etats-Unis (le blues, le swing, les claquettes, le cajun). YEKA fait se rencontrer la tradition du masque, les claquettes de la Nouvelle Orléans, la manipulation d'objets, le chant, le parlé-chanté, l'accordéon, la transe polyrythmique et l'électro !

Elle s'inspire de ces patrimoines, détourne et transcende même les codes parfois pour faire se rencontrer des univers aux antipodes et une histoire sans fin.

YEKA met en scène un quintet inattendu dans un paysage anarchiquement soigné et artisanalement tissé de câbles avec des capteurs sonores reliés entre le sol, les instruments, les voix et les corps. Les câbles sur scène traduisent les liens rhizomatiques qui nous unissent, peuple de la Terre. Tous si différents, uniques et tellement semblables. « *Le même n'a besoin que de lui-même pour se définir, tandis que l'autre à besoin de lui-même pour s'affirmer* ».

YEKA joue avec les liens comme avec les mots et tire le fil de cette grande histoire ! YEKA interroge nos héritages, entre patrimoine, mémoire, transmission et émancipation. Un héritage, c'est un droit, un don. C'est parfois un poids et une dette.

Parce qu'on peut imaginer que tout fait des allers-retours entre nous. Parce que nous parlons d'un chemin sans point A ni point B. D'une veine commune. Une frontière, d'une simple ligne. Comme quoi tout ne tient qu'à un fil...

---

## > DE FIL EN AIGUILLE

YEKA est né d'une rencontre artistique pour une « **carte blanche** » des **Scènes Vagabondes** (Nantes, juillet 2022) entre la compagnie **La Frappée**, le groupe **Djusu** et le musicien **Florian Tatard**.

Nous avons monté une maquette de 30 minutes mélangeant le répertoire musical de Mathias et Evelyne avec les numéros déjà existants de La Frappée. Florian a ajouté par dessus son accordéon aux sons afro electro et, de fil en aiguille, YEKA s'est dessiné.

Nous avons pris du plaisir à créer des **ambiances musicales inattendues mélangeant l'afro et les claquettes, l'electro et l'acoustique, les instruments traditionnels au service de la musique actuelle.**



L'hiver 2023 (de janvier à avril) sera consacré à poursuivre le travail de recherche au plateau et la question de nos héritages. Nous voulons ajouter à YEKA une narration, une mise en scène, des personnages, une scénographie et de la manipulation d'objets.

---

## > LE CANEVAS DRAMATURGIQUE

**YEKA déroule l'histoire de Zaouli sous forme d'un récit fragmenté.** Ça ne commence pas par « Il était une fois ». Le spectacle est pensé comme un « collage-montage » de scènes avec, comme lien entre elles, le souvenir, la danse, un rythme, une parole ou un costume.

**Dans YEKA, Zaouli est un masque porté par cinq comédiens-musiciens.** Zaouli a plusieurs facettes et plusieurs personnalités. Le masque ne cache pas, il révèle ! Il représente tour à tour : le féminin, le masculin, l'esclave, la maman, la mémoire, la tradition, l'exutoire, la libération, la transe, le double, le voyage.

YEKA imagine l'histoire de Zaouli, parti de Côte d'Ivoire, dans son costume traditionnel pour s'émanciper à Nantes. Ironie du sort !

L'idée n'est pas de retracer le passé de Nantes mais nous n'échappons pas à ce fil de l'histoire qui fait partie de notre propre patrimoine. Nantes fut le premier port négrier français au XVIIIe siècle. Plus d'un demi-million d'esclaves ont été transportés par des armateurs nantais dans le cadre du commerce triangulaire. La ville est le dernier grand centre du commerce des esclaves en France, puisqu'il y est pratiqué jusqu'en 1831, année de promulgation de la loi interdisant la traite négrière.



**Le zaouli** désigne en Côte d'Ivoire, à la fois un masque et une danse traditionnelle du peuple Gouro. Synthèse des deux masques, le boulou et djela, le zaouli est de ce fait également appelé « djelalou zaouli » qui signifie littéralement « Zaouli fille de Djela ». Créé à Zrabi Séhifla dans les années 1950 par Ouinnaila, le masque zaouli est animé durant ses prestations, par un rythme du même nom.

En Côte d'Ivoire cette danse fait l'unanimité. Elle est liée entre toutes les danses du pays basées avant tout sur la dextérité et l'agilité du danseur. Les meilleurs d'entre eux qui furent auditionnés par un jury de l'UNESCO, avant son classement au patrimoine mondial, furent chronométrés à plus de 200 pas par minute. Le zaouli en Côte d'Ivoire et où qu'il soit dansé, crée une sorte d'ivresse chez les spectateurs. Au plan purement artistique, le zaouli se distingue par la finesse des traits du masque et sa jovialité, la beauté de la danse et sa grâce qui en font un spectacle fort apprécié dans les manifestations publiques. Adoptée par tous les villages Gouro, cette danse a gagné en notoriété et sa pratique s'est étendue bien au-delà de la région du centre-ouest de la Côte d'Ivoire.

## > LE MASQUE, le fil de l'histoire

Il y a une forme particulière d'art en Afrique, qui est unique au continent et ne se trouve nulle part ailleurs dans le monde !

« Qu'il soit fait de bois, de cuivre, d'ivoire ou de cuir, qu'il ait une forme semi-abstraite, anthropomorphe ou architectonique, qu'il soit simple ou superstructurel, le masque ouest-africain est moins un cache-visage qu'un interstice, une ouverture à travers laquelle on peut apercevoir le monde des esprits. L'« esprit » du masque est rituellement transféré depuis les matériaux naturels dans lesquels il est formé par le forgeron-sculpteur. Il est ensuite enveloppé et caché en attendant l'occasion de l'utiliser. Puis au rythme des tambours, le masque apparaît. Son porteur cède à son pouvoir. Quand le tempo s'accélère, le sol pulse, les couleurs tourbillonnent, la poussière se soulève, et tout clive entre le corporel et l'incorporel, le spirituel et le profane, le temporel et l'intemporel, s'évapore. Il émerge dans toute sa vigueur lors de la danse masquée traditionnelle qui doit être entreprise pour canaliser l'énergie divine, invoquer la sagesse ancestrale, escorter les défunts, accompagner les initiés, réaffirmer les valeurs sociales, vénérer les vivants, et marquer tous les cycles naturels de l'existence humaine, de la naissance à la mort. »

[[www.culturesofwestafrica.com/fr/](http://www.culturesofwestafrica.com/fr/)]

« Jusqu'à son éveil, le masque africain est protégé, posé contre les piliers de la culture, en défi au passage du temps. Et, comme la culture africaine dans son ensemble, il a « survécu à toutes les tempêtes, réfugié dans les villages, dans les forêts, et dans l'esprit des générations [...] L'interprétation africaine de l'espace et du temps souligne la position importante de la tradition de la mascarade masquée [...] C'est le monde des vivants et celui des ancêtres. L'apparition de la mascarade est donc un processus d'intervention entre ces deux mondes. Elle fournit un lien pour la continuité nécessaire entre les deux. »

[J. Obaseki]

**Le jeu du masque est une performance, un processus créatif, in situ, traditionnel.** Et nous avons envie de respecter cette tradition.

Lors d'un rendez-vous avec l'équipe artistique de YEKA, pendant que nous évoquions l'envie de « transformer » Zaouli, Mathias s'est retourné vers Evelyne (Evelyne est née à Abidjan, elle a été formée par des danseurs du peuple Gouro à la danse zaouli) :

« Et si un Gouro te voyait danser avec le masque et ne pas respecter la pure tradition, tu assumerais ? ». Evelyne a réfléchi un instant : « Oui. Je suis une artiste. J'ai le droit de jouer avec les codes parce que je les connais ! » Florian a ajouté : « Et puis qu'est-ce qui se passerait si on ne touchait jamais aux traditions ? Y aurait-il des inventions, une évolution ? »

# > LES PERSONNAGES

Quelques personnages et archétypes de la comédie se dessinent. Ils seront le fruit d'un travail particulier avec le metteur en scène.

**Le sage :** Il s'est inventé sa propre langue, sorte d'africain-cajun-forain. Il harangue la foule avec joie et joue le griot des temps modernes.

**Le muet :** il a l'allure filiforme et discrète. Il ne parle pas, il joue de la musique. Il ne lâche pas les touches de ses claviers. Son piano c'est le cerveau de l'histoire.

**La diva :** elle est élégante comme une vedette africaine. Elle paraît calme et sereine mais quand la musique commence elle est comme habitée, explosive.

**La magicienne :** c'est une Colombine à l'allure celte qui tire un trait sur chaque tableau pour passer au suivant. Elle fait danser et sonner les fils.

**La rebelle :** elle n'est jamais à sa place, elle est drôle mais gauche, et ça l'énerve et elle n'hésite pas à taper du pied pour se faire entendre !

**Zaouli :** iel est iel et iel est tou.te.s!



# > LE REPERTOIRE, des musiques métissées

Les musique du monde font écho à nos sociétés pluriculturelles, elles nous plaisent sûrement parce qu'on peut s'y identifier. Le répertoire musical de YEKA est construit autour de l'axe **Afrique de l'ouest-Cuba-Louisiane-Nantes**, passant par des morceaux traditionnels, le blues, la musique cajun, des compositions créant de la musique world. Nous avons déjà une liste non exhaustive des morceaux choisis : Ayela, Mama, Ahoko-Eleggua, Zaouli, Mossulo.

**Les textes chantés en Attié (Côte d'Ivoire) sont écrits par Evelyne Mambo. Et les musiques traditionnelles sont arrangées par YEKA.**

Nous allons jouer avec des « trigger » pour tordre le son comme pour tordre la réalité. Nous avons envie de jouer sur un plancher jonché de triggers comme une sorte de clavier géant, posé au sol sur lequel nous pourrions danser et produire des sons.

Ce sont les nombreux(!) câbles dont nous avons besoin pour ce procédé musical qui nous ont inspiré une scénographie brute où l'on ne cache pas, où l'on donne à voir une technologie méthodique artisanale... à la « roots » ! (cf La Scénographie)

> **Nos instruments sont d'ici et d'ailleurs.**

Percussion corporelle, Ham Bones, claquettes américaines, gumboots, voix, accordéon, plancher musical, boîte à rythme, Percussions diverses (grosse caisse de fanfare, Ahoko, grelot, calebasse, doun-doum, bidon...)...



## > MASQUE ET CLAQUETTES, une même veine

*Le Tap Dance est un art complexe, à la fois danse et instrument de percussion. Son histoire, toute aussi complexe, reflète trois siècles d'évolution de la société et de la culture américaines. Cette danse est appelée « Claquettes » en France, « Tip Tap » en Italie, « Sapateado » au Brésil, « tchitchotka » en Russie... Une infinité de déclinaisons idiomatiques qui ne saurait faire oublier ses racines afro-américaines et son ancrage dans la culture du blues.*

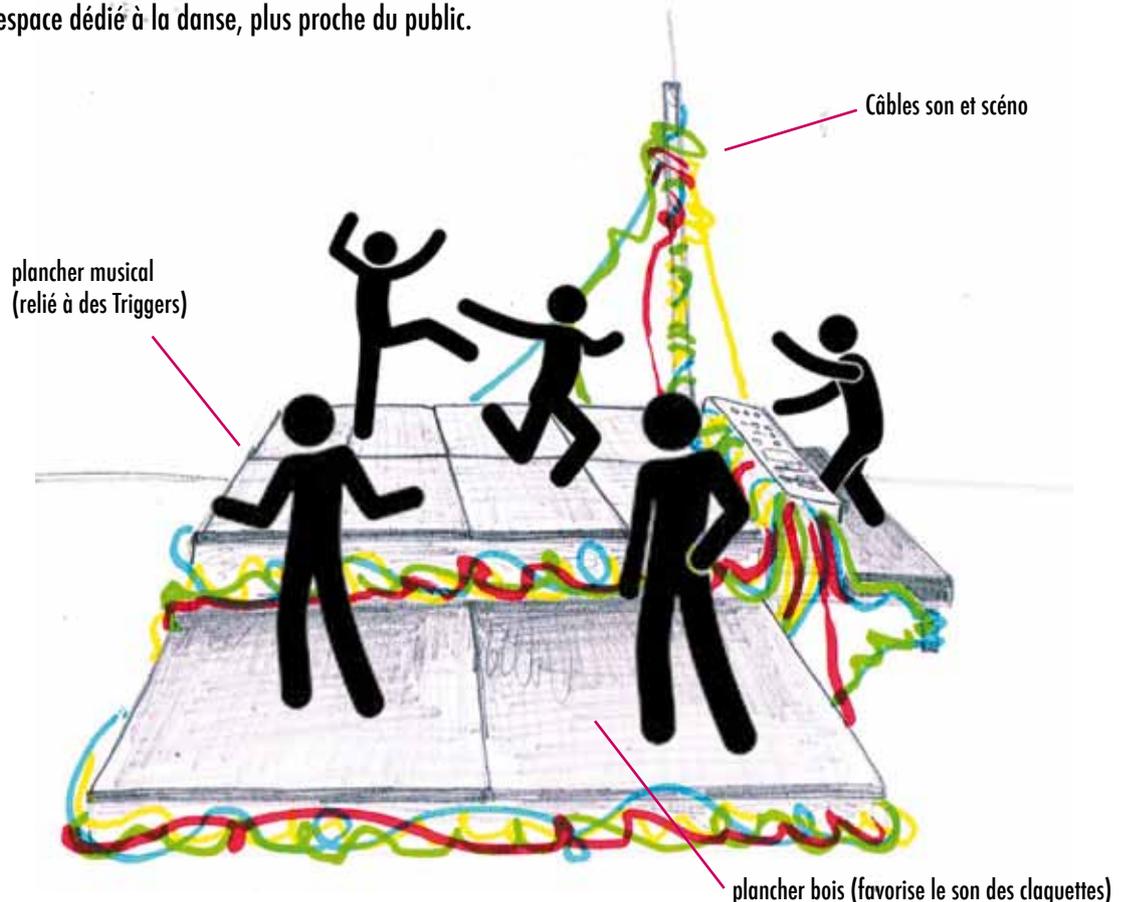
*De cet art complexe, nous connaissons surtout les comédies musicales de l'âge d'or d'Hollywood représentées par les figures emblématiques de Fred Astaire, Gene Kelly, Ginger Rogers et Eleanor Powell (tous blancs !) et moins les autres « trésors » qu'incarnent les pionniers de cette expression (tous noirs !) : Bill Robinson, Master Juba, John Bubbles, Les Nicholas Brothers, Les Hoofers ...*

*De l'époque du Congo Square à la Nouvelle-Orléans où l'on fait la bamboula, aux premiers « challenges » entre danseurs africains et irlandais dans les bas-fond de New-York, la Tap Dance en passant par les Minstrels shows, les sordides black-face, les lumières du cinéma et de Broadway, jusqu'aux « tap festivals » contemporains, les claquettes sont le fruit d'un riche héritage notamment venu d'Afrique.*

## > L'ESPACE SCENIQUE

*L'espace scénique est composé de quatre îlots évoquant tantôt des territoires reliés entre eux, un instrument géant, des navires, les méandres du bayou et celles de nos mémoires.*

Il y a plusieurs espaces de jeu. C'est une scène à étage. La scène permet de surélever le sol pour mettre en valeur les jeux de pieds. Le deuxième étage, le plus haut, c'est le plancher musical relié à des triggers. Le premier niveau est un plancher en bois favorisant le son des claquettes. Le « Rez de chaussée », devant le plancher, est un espace dédié à la danse, plus proche du public.



# > LA SCÉNOGRAPHIE CABLÉE

La scénographie est un tableau électrique géant complexe fait de câbles dans une ambiance afro-retro futuriste !

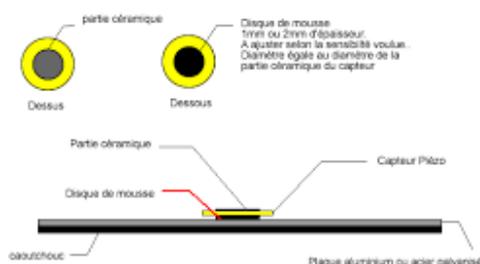
La scénographie dépeint un univers atemporel, anarchique, sans vraiment de normes avec les circuits sons et lumières sur le même disjoncteur, sans code couleur ! C'est le genre d'installation artisanale qui provoque généralement des accidents électriques ! Tout semble précaire mais fonctionnel. C'est la débrouille, le partage, les liens d'une communauté.

Nous imaginons, autant que faire se peut, concevoir notre scénographie dans un «esprit» low tech.



## > La technique

> **Lumière** : ce spectacle étant amené à être joué de jour comme de nuit, en extérieur comme en intérieur, la création lumière est des plus simple, efficace et adaptée.



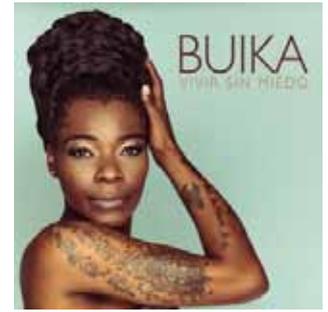
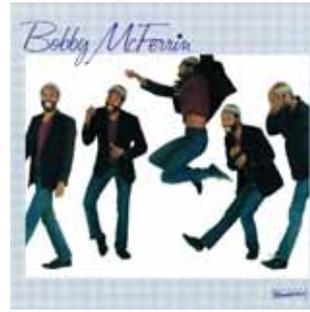
- Le disque de mousse est collé au capteur et au disque en aluminium par du scotch double face  
- Le disque de caoutchouc ou mousse peut être fixé au disque en aluminium par du scotch double face ou de la colle forte.



> **Son** : une création technique approfondie est de mise pour traiter et transcrire les différents types de sons percussifs et percutés qui composent une partie de l'essence même du spectacle. Nous envisageons une recherche technique complexe sur les dispositifs possibles, notamment la recherche sur les Triggers.

*En musique, un trigger est un capteur qui convertit l'impact sur le support en signal électrique. Le signal est ensuite envoyé à un module expandeur qui déclenche le son souhaité.*

# > SOURCES D'INSPIRATION



## > Le fil de l'histoire...

Vous n'aurez pas échappé aux nombreuses expressions avec « fil », « câble », « trait », ... qui nous inspirent, nous font rire et donnent à réfléchir... jusqu'à nous donner du fil à retordre pour certaines;

En voici une série que vous n'avez pas dû encore lire dans ce dossier : Faire bouger les lignes. Perdre le fil. Etre connecté. S'enraciner. Péter un câble. Couper le cordon. Etre sur le fil. Court-circuiter...

## > YEKA

**Genre** : spectacle musical, tout public

**Durée** : 1h

**Espace scénique** : 4m x 6m, en extérieur ou en salle

**Technique** : autonomie possible

**Distribution** (cf «au plateau»):

FANNY BIRON : théâtre, danse, chant, percussion, manipulation

ANNE-SOPHIE CHAMPAIN : théâtre, danse, chant, claquettes, percussion

EVELYNE MAMBO : théâtre, danse, chant, percussion

FLORIAN TATARD : théâtre, accordéon, mixage

MATHIAS VAGUENEZ : théâtre, chant, percussion, parlé-chanté

**Production** : COLLECTIF MOBIL CASBAH

**Diffusion et production** : JULOS GUILBAUD

**Mise en scène** : TAYEB HASSINI

**Création costume** : TIPHAINE POTTIER

**Scénographie** : SIMON BEILLEVAIRE

**Création lumière** : FLORENT PRIN

# > AU PLATEAU



## > Fanny BIRON

C'est par le biais de ses activités artistiques variées que Fanny trouve naturellement sa place dans l'univers du spectacle vivant. Graphiste expérimentée, elle se spécialise dans la communication culturelle. Curieuse et créatrice elle développe sa patte sur les scénographies, événements et festivals.

En 2012, elle initie avec Brice Marchais le projet de la Cie **La Piste à Dansoire**. D'abord scénographe, graphiste et co-metteur en scène, elle intègre rapidement le plateau en tant que **comédienne danseuse**. Le succès du premier opus (**Le Bal ...**), invite la Cie à lancer une nouvelle création : **MOBIL DANCING** (création 2019).

Parallèlement, Elle se forme et pratique intensément **les claquettes américaines durant 5 ans**, se forme au **chant** à Trempolino courant 2016 et intègre en 2017 un cursus de formation à la **danse percussive** à Quai des Chaps avec pour intervenants : Leela Petronio (Body Percussion), Lior Shoov (Body Percussion/chant), Laurent Kraif (Body Percussion), Molale John Diwele Lubi (Gumboots), Line Tafomat et Mauricio Sprovieri (Body Percussion).

En 2020, elle crée, avec Anne-Sophie Champain, **la Cie La Frappée**. Elles sortent alors leur première création théâtrale « Attendre à Danser », spectacle percussif et philosophique engagé !

## > Anne-Sophie CHAMPAIN

Véritable passionnée de **claquettes américaines**, elle suit de nombreux professeurs **depuis 15 ans**, prend goût au swing puis aux percussions corporelles. Elle s'initie aux danses populaires étrangères (Forro, Zappateo, Tango, Rakza), découvre de nouveaux rythmes en voyageant, de nouveaux codes et de nouvelles pratiques.

En 2012, elle intègre la Cie **La Piste à Dansoire** au plateau en tant que **comédienne danseuse**. En 2014, elle imagine et co-écrit un bal du monde pour un quartier de Nantes à partir du collectage des habitants (« **Le Bal de Bellevue** » (2017)).

En 2017, avec Fanny, elle intègre le cursus de formation à la **danse percussive** à Quai des Chaps avec pour intervenants: Leela Petronio (Body Percussion), Lior Shoov (Body Percussion/chant), Laurent Kraif (Body Percussion), Molale John Diwele Lubi (gumboots), Line Tafomat et Mauricio Sprovieri (Body Percussion). En 2018, elle s'installe 10 mois à Barcelone pour suivre la formation professionnelle de **l'Ecole Luthier** dirigé par Guillem Alonso. En 2019, elle participe à l'écriture collective de la nouvelle création de la Piste à Dansoire : **MOBIL DANCING**.

En 2020, elle crée, avec Fanny Biron, **la Cie La Frappée**. Elles sortent alors leur première création théâtrale « Attendre à Danser », spectacle percussif et philosophique engagé !





## > Evelyne MAMBO

Née en 1973 en Côte d'Ivoire, Evelyne commence sa formation de danseuse au sein de différents groupes artistiques de quartiers populaires d'Abidjan. Son goût pour une danse physique et rapide l'amène à se spécialiser aux différentes techniques de danses traditionnelles ivoiriennes et mandingues.

En 1995, Evelyne intègre la Troupe **Yelemba d'Abidjan**, nouvellement créée par le collectif nantais « **Planète Tam Tam** ». Commence alors pour elle le véritable travail chorégraphique du ballet africain. Ses qualités physiques et sa rigueur dans le travail la placent rapidement au rang des premières danseuses et elle participe activement à l'**élaboration de toutes les chorégraphies** de la troupe jusqu'en 2006.

Elle participe à toutes les tournées internationales, et **encadre de nombreux stages et Masterclass de danses** dans de prestigieux Festivals tel que le **Womad Festival à Reading (UK)** en 2004, le **Rainforest Festival à Bornéo** en 2005, **Festival de danses africaines Mama Africa - Italie** 2012 à 2017...

Le coup d'état en Côte d'Ivoire de 2006 sonnera la fin de sa collaboration avec Yelemba. Pendant une dizaine d'années, en parallèle des tournées, elle intègre différents projets artistiques de la région :

Avec le groupe nantais **Pulse** de 2002 à 2004 pour la Création du spectacle **Grand Bassam** comme danseuse et chanteuse soliste. Cette création sera proposée notamment aux Festivals "**Rendez vous de l'Erdre**" et Festival de Jazz à Pointe à Pitre en 2003.

Avec le collectif **Zutano Bazar** installé au Mans, elle intervient comme Chorégraphe dans le festival de danses Lignes Africaines pour les éditions de 2004 et 2007.

Evelyne collabore également avec la Compagnie nantaise **Kossiwa** et intervient à plusieurs reprises dans le **Bal Métisse aux côtés de la chorégraphe Flora Thébaine** en 2013.

Dans la même année, elle est invitée par **Salif Keita** et fait une apparition comme danseuse pour son concert à l'**Olympia**.

En 2014, elle rejoint le nouveau projet **Sêmbar** où elle intervient comme chanteuse.

En 2018, elle rejoint le groupe **DJUSU**, dans lequel elle s'investi pleinement et donne la pleine mesure de tous ses acquis.

## > Florian TATARD

Musicien multi-instrumentiste et ingénieur du son formé au **conservatoire** dans les classes d'accordéon, écriture, jazz et musiques improvisées.

Il a collaboré avec de nombreux artistes de tous les horizons :

musiques du monde (**Sékouba Bambino, Christine Salem, Saeid Shambhezadeh, Bah Moody Blues**)  
musiques électroniques (**Richard pinhas, Merzbow, Oren Ambarchi**)  
musique baroque (**Stradivaria, Théâtre Nuit**)  
jazz et musique improvisées (**Jean Luc Cappozzo, Daunik Lazro, Michel Godard, Toma Gouband, Sébastien Boisseau, Roman Bestion**).

Mais aussi aux cotés d'artistes visuels (installation « **le cour des choses** », design sonore des sculptures de **Pierre Goreeff** à la galerie odonien à Cologne, installation **Lagoon** avec **Roman Bestion, Virginie Gouband, Maël Pinard** au chateau éphémère à poissy et stéréolux à Nantes)



## > Mathias VAGUENEZ

Sa passion de la musique Africaine débute en octobre 1994, lors d'un voyage à Abidjan, où il participe à la création de la troupe **Yelemba d'Abidjan**. De retour en France, il devient technicien de cette troupe pendant 7 ans, tandis qu'en parallèle, il crée avec des proches le groupe **Planète Tamtam**.

C'est également vers 1995 qu'il rencontre les musiciens du groupe **Orange Blossom**. A cette époque, il collabore à l'enregistrement du premier CD du groupe, et les accompagne sur quelques concerts.

Mais c'est en 2001, alors que le coup d'état en Côte d'Ivoire marque un tournant difficile pour la troupe Yelemba, qu'il rejoint définitivement Orange Blossom. Pendant une quinzaine d'années, il participe aux nombreuses tournées du groupe (**plus de 500 concerts à travers le monde**), et à deux enregistrements de CD.

Entre 2011 et 2014, il rencontre le groupe **TERAKAFT** par l'intermédiaire de **Philippe Brix** : une expérience marquante avec des musiciens touaregs authentiques. Il collabore à 2 enregistrements de CD du groupe et participe aux tournées internationale du groupe.

Il découvre la **musique Brésilienne** en 2010 en rejoignant un groupe de samba reggae basé sur Chemillé, **Bahiafro**. Il collabore avec le groupe pendant 2 années, et c'est à la suite de cette expérience qu'en septembre 2013 il part à Salvador De Bahia, afin de s'imprégner de cette musique et de cette culture.



Lors de ce voyage, il mesure les liens culturels et musicaux très forts qui existent entre l'Afrique et le Brésil. Aussi, à son retour, il décide de fonder le groupe **Sêmbar**. Il s'entoure de musiciens nantais ayant une pratique confirmée de ces musiques traditionnelles, afin d'expérimenter et construire un répertoire Afrobrésilien.

Depuis 2018, il monte un projet qui s'appelle **DJUSU**. Impliqué fortement dans ce power trio original, il expérimente un set de cales basses et de harpes Africaines au groove imparable.

## > Aide à la mise en scène

### > Tayeb HASSINI - Comédien, metteur en scène.



Il a d'abord développé un travail d'improvisation à la **ligue d'improvisation Nantaise** et de clown au **Rire Médecin**. Il est l'auteur, metteur en scène et comédien pour plusieurs compagnies dont le **Collectif Jamais trop d'Art !**, la compagnie **A toute vapeur**.

Il a signé une **vingtaine de mises en scène** pour notamment, Corvest, Benoit Charpe, le cirque Bibendum Tremens, Lezartikal, la Cie du Deuxième, La Cie Les nouveau Nez...

Devenu spécialiste du burlesque il intervient aujourd'hui comme **coach et formateur** pour le rire médecin, la cascade, Etoile' clown.

**La mise en scène.**

*« J'ai la chance de créer et de jouer des spectacles burlesques depuis plus de 20 ans. La nature clownesque, les situations absurdes, la poésie sur scène, me mettent en éveil, me fascinent et me nourrissent, c'est devenu une spécialité que j'aime faire partager, je la mêle au théâtre de rue, au cirque, et à la magie. Je suis comme un maître balancier, j'équilibre une multitude de choses: il y a la balance scénographique, la balance du rythme, du jeu, des couleurs, de la musique...*

*Je passe mon temps à organiser, répartir, enlever, remettre, ajuster des paramètres pour que ces balances trouvent leur point d'équilibre. C'est un travail d'orfèvre car une balance équilibrée peut en déséquilibrer une autre. Mais lorsque qu'elles ont toutes atteints leurs points d'équilibre, elles tremblent et vibrent à l'unisson alors le spectacle se met en mouvement, respire, devient vivant.»*

# > LES ÉTAPES DE CRÉATION

## > Les partenaires

Collectif Quai des Chaps (44), Les Planchettes (44), Les Claquettes Associées (44), Tintamarre et Charivari (44), Le Chemin des Papillons (44), Association FIP (44), La Poule à Facettes (44), Salle Coeur en Scène de Rouans (44), La Ville de La Barre de Monts-Fromentine avec le réseau Déferlante (85) en co-production.

## > Les résidences

(Planning en cours de construction)

- **Janvier** : du 2 au 6 à Quai des Chaps
- **Février** : du 6 au 10 aux Planchettes
- > Répétition publique le 10
- **Mars** : du 20 au 24 à Quai des Chaps et du 27 au 31 à la Barre de Monts - Fromentine
- > Sortie de chantier le 31
- **Mai** : du 1 au 5 (recherche lieu en cours)
- **Juin** : du 5 au 9 (recherche lieu en cours)
- > Générale le 9 juin, avec scéno, lumière

## > Les pré-achats

- **1 ou 2 juillet 2023** : Festival Tintamarre et Charivari / St Nazaire - **Première**
- **Juillet 2023** : Festival La Déferlante / La Barre de Monts-Fromentine
- **25 ou 26 Août 2023** : Festival Le Chemin des Papillons / St Mars de Coutais
- **été 2023** : Bâches Ouvertes à Quai des Chaps / Nantes
- **Saison culturelle 23/24** : Salle Coeurs en Scène / Rouans
- **Automne 2023** : Festival de la Poule à Facettes
- **Mars 2024** : Festival International de Puceul (FIP) / Puceul
- **en cours de recherche !**

**COLLECTIF  
MOBIL  
CASBAH**



**PRODUCTION : COLLECTIF MOBIL CASBAH**  
378 Route de Ste Luce - 44300 Nantes  
[www.mobilcasbah.fr](http://www.mobilcasbah.fr)

**CIE LA FRAPPÉE**  
Contact Cie : Julos Guilbaud.  
07 50 96 35 59  
[julos.prod.diffusion@gmail.com](mailto:julos.prod.diffusion@gmail.com)

